

*Circuit Découverte 1  
Le Centre-ville  
et ses lieux historiques*

Visites guidées possibles  
uniquement sur rendez-vous au 01 64 87 44 94



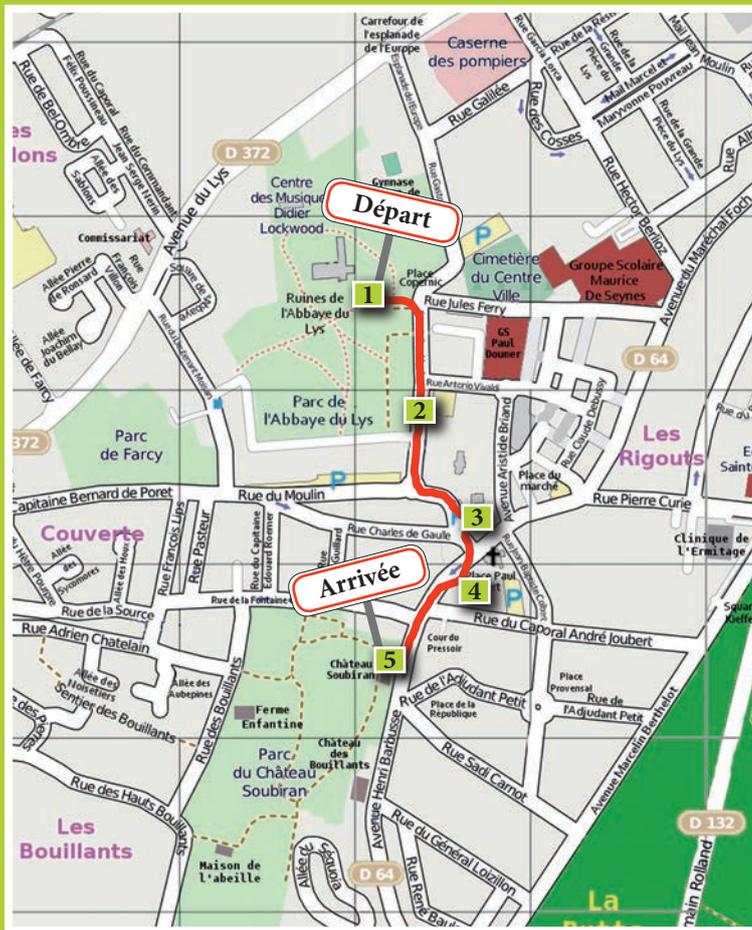
# 1 L'Abbaye du Lys et son parc

L'Abbaye du Lys a été fondée en 1248. Blanche de Castille qui venait de terminer la fondation de l'Abbaye de Maubuisson (Val d'Oise), demanda l'aide financière de son fils, le roi Louis IX dit Saint-Louis, pour la construction de cet édifice religieux. Le couvent adopte le modèle cistercien, nouveau courant de pensée de la discipline religieuse basé sur des valeurs de simplicité, d'austérité et de travail. L'abbaye royale du Lys pouvait accueillir jusqu'à 120 moniales, souvent des femmes issues de l'aristocratie.

De 1678 à 1698, Marie-Cécile, sœur de Jean-Baptiste Colbert, célèbre ministre de Louis XIV, deviendra mère supérieure du couvent. Son frère fera bâtir, sur ses deniers, un pavillon dit « Pavillon Colbert » pour l'accueil des hôtes, ceci afin que les personnes de l'extérieur ne viennent pas troubler l'observance de la règle monacale. Ce pavillon disparaîtra à la Révolution Française. Un deuxième pavillon d'hôtes sera édifié au milieu du XVIII<sup>e</sup> siècle, à la demande de l'archevêque de Sens, Paul d'Albert de Luynes. Ce bâtiment existe toujours et accueille le Centre des Musiques Didier Lockwood.

Sous la « Terreur », le 31 mars 1792, le Tribunal Révolutionnaire de Melun décide la vente de l'Abbaye et de ces annexes malgré les protestations de la municipalité qui souhaitait récupérer l'église de l'Abbaye pour la paroisse. Seul le pavillon échappera au démantèlement de l'Abbaye, ordonné dès 1795. Le pavillon de Luynes, les ruines de l'Abbaye et les terres alentours sont vendus à la fin de la Révolution. Le pavillon est baptisé, par les nouveaux propriétaires, « **Château du Lys** ». Ce bâtiment sera un lieu de villégiature pour les notables parisiens, dont un célèbre général de Napoléon 1<sup>er</sup>, le Général de Latour-Maubourg qui se retirera en son château et sera enterré dans l'ancien cimetière de Dammarie-lès-Lys.

Au début du XIX<sup>e</sup> siècle, les ruines sont prises d'assaut par la végétation. Ce charme bucolique empreint de nostalgie est très prisé par les contemporains de l'époque, emportés par la fièvre du romantisme. Cet engouement vers les ruines de l'Abbaye du Lys a permis, fort heureusement, d'en conserver une trace importante aujourd'hui. Les ruines seront classées au titre des Monuments historiques en 1930. L'ensemble sera acquis par la municipalité en 1954. En 1960, le Château du Lys fait place à une école, puis un centre aéré. L'ensemble portera le nom d'Arthur Chaussy. En 1990, il accueillera le CMDL, Centre des Musiques Didier Lockwood, qui forme de jeunes talents internationaux.



## Circuit Découverte 1

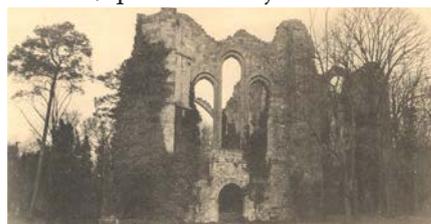
- 1 - L'Abbaye du Lys et son parc
- 2 - La rue du Bas Moulin et la rue du Moulin
- 3 - La mairie et son parc
- 4 - La place Paul Bert et le Tacot
- 5 - Le Château Soubiran

**Durée du circuit**  
environ 45 mn

**Kms effectués**  
moins d'1 km

**Difficulté**  
Facile  
avec une légère montée  
avenue Henri Barbusse

**Accès handicapé**  
au Château Soubiran





Moulin (Bas Moulin)

Moulin  
Place du Sergent Robert Mazet



## 2 La rue du Bas Moulin et la rue du Moulin

Une importante activité de meunerie s'installa dès le XIII<sup>e</sup> siècle pour la transformation du blé produit en grande quantité dans les proches plaines de la Brie et dont les moniales de l'Abbaye du Lys possédaient des terres. Le 1<sup>er</sup> moulin (**Bas Moulin**) sera celui de l'Abbaye du Lys. Un 2<sup>e</sup> moulin sera édifié au centre du bourg. Ces moulins étaient alimentés par le rû du Lys dit du Téton. Ce rû dévalait le coteau en bouillonnant. Ces eaux cascadantes que l'on appelle dans la région des « bouillants » ont été canalisées pour réguler leur flux. Le moulin de l'Abbaye du Lys fut démoli au milieu du XX<sup>e</sup> siècle. Le **moulin près de l'hôtel de ville**, bâtiment toujours existant Place du Sergent Robert Mazet (à côté de l'Hôtel de Ville), racheté par la mairie au milieu du XX<sup>e</sup> siècle, fut réaménagé pour y accueillir des services municipaux.

## 3 La mairie et son parc

Le bâtiment, au centre du parc, était à l'origine une demeure bourgeoise, propriété de Désiré Sertier, maire de Dammarie-lès-Lys en 1874. Elle fut vendue à la ville en 1920 et abrita l'ensemble de l'activité municipale durant près de 40 ans.

L'achat de bâtiments annexes, à partir des années 50, devint nécessaire pour accueillir les services de la ville.

Un rû (sûrement une résurgence du rû du Lys dit le Téton), alimente naturellement la fontaine derrière l'actuel Hôtel de Ville et le bassin.



## 4 La place Paul Bert et le Tacot

C'est le lieu le plus ancien du bourg de Dame Marie. Un oratoire (petite chapelle) a été construit à cet emplacement aux environs de l'an 1000, avec son cimetière en pourtour. En 1535, une église est construite à l'emplacement de la chapelle primitive. Elle sera restaurée et agrandie en 1859. Le cimetière sera transféré en 1851 pour permettre l'installation de la place. En 1854, une suite de bâtiments viendra fermer la place pour accueillir la Mairie, l'école des garçons et des filles puis la poste et le télégraphe en 1888 et une pharmacie à l'un des angles. En 1937, le rez-de-chaussée du bâtiment sera transformé en salle des fêtes. Elle prendra le nom de l'acteur Raymond Bussières, en 1960. En 2006, après des travaux d'aménagement pour l'accueil de spectacles, le lieu sera rebaptisé du nom de l'auteur compositeur et interprète, Nino Ferrer. Un salon, pouvant accueillir des expositions, conférences ou réunions, gardera le nom de Raymond Bussières.

La place est, depuis près de quatre siècles, desservie par trois voies : la rue de Melun deviendra l'avenue du Maréchal Foch et du Colonel Fabien, la rue de la Fontaine prendra le nom d'Henri Barbusse (auteur du roman sur la première guerre mondiale « Le Feu ») et la rue de Farcy rebaptisée rue du Capitaine Bernard de Porêt en souvenir de ce Dammarien mort en 1918. En 1983, une partie de la rue du Capitaine Bernard de Porêt, proche du centre-ville, sera rebaptisée rue Charles de Gaulle. La rue de la Fontaine et la place étaient traversées par le rû du Lys qui alimentait les deux lavoirs, les deux moulins et des bornes fontaines. Il passait sous un pont à l'emplacement du carrefour. Les rues de Melun et de la Fontaine, dans le prolongement l'une de l'autre, et traversant l'agglomération, accueilleront « Le Tacot Melun-Barbizon » en 1898. De 1898 à 1938, le Tacot desservira les villages de Dammarie-lès-Lys (1.734 habitants en 1901), Chailly-en-Bière, Barbizon, Perthes-en-Gâtinais et Milly-la-Forêt. Pour le passage du Tacot, le ruisseau sera enfoui et le pont devant la place de l'église sera détruit. Avec l'arrivée de l'eau courante directement chez soi, au milieu du XX<sup>e</sup> siècle les deux lavoirs qui n'étaient plus guère utilisés furent comblés et les bornes fontaines furent enlevées.



1907 - DAMMIE  
Collection des Sables



DAMMARIE-LES-LYS (S.-et-M.) - Gare de l'Etat en 1905. Coll. M. M...



## 5 Le Château Soubiran

Cette bâtisse, appelée également *Les Bas Bouillants*, est une de ces constructions typiques de la seconde moitié du XIX<sup>e</sup> siècle jusqu'au début du XX<sup>e</sup>. Lieux de villégiature de la « jet-set » parisienne de l'époque, elles furent baptisées *Folies* ou *Affolantes*, en raison des références architecturales multiples qui en composaient la construction. Le Docteur Soubiran, notable parisien dont le nom restera attaché à la demeure, commanda cette maison de maître, purement classique de style Louis XIII.

Les cinq bâtiments des communs de style néo-normand forment un alignement dont l'unité est assurée par l'emploi de meulières, de briques polychromes et de frises sculptées.

Le château se situe dans un très beau parc de cinq hectares. Le propriétaire avait profité des travaux d'enfouissement du rû du Lys pour le passage du tacot dans la rue qui longe le domaine, pour en détourner le cours et le faire passer à l'arrière du château et ainsi alimenter un réseau de petits ruisseaux et un étang où s'ébattent avec bonheur aujourd'hui les animaux de la Ferme enfantine.

Ouverte tous les jours de l'année, la Ferme enfantine de Dammarie-lès-Lys est l'une des plus anciennes fermes d'Ile-de-France (création en 1989).



Fonds documentaires et rédaction  
service Documentation-Archives de la ville

Photos  
services Documentation-Archives et Communication

Charte graphique et mise en page  
Atelier PAO

[www.mairie-dammarie-les-lys.fr](http://www.mairie-dammarie-les-lys.fr)  
Tél. 01 64 87 44 44

Imprimerie Municipale de Dammarie-lès-Lys • ET - D16-081.INDD  
©Brad Pict - Fotolia.com

Ne pas jeter sur la voie publique

**DAMMARIE  
LES LYS**